

NÎMES Cérémonie commémorative pour les 1 297 marins tués à Mers-el- Kébir



Ce jeudi, un hommage a été rendu par la ville de Nîmes aux 1 297 marins français tués à Mers-el-Kébir (Algérie) en 1940 par l'armée anglaise.

Comme chaque 3 juillet, une cérémonie d'hommage a eu lieu ce jeudi, au sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz, pour commémorer la mémoire des 1 297 marins français morts lors de la tragédie de Mers-el-Kébir. Ce malheureux événement est survenu le 3 juillet 1940, au large de l'Algérie, sous les tirs de la flotte britannique. En ouverture, Gérald Cantomerle, président de l'Amicale des anciens de l'aéronautique navale et ancien combattant Languedoc-Camargue, a rappelé les circonstances de ce drame qui marque encore aujourd'hui l'histoire de la Marine nationale.

*“Le 27 juin 1940, M. Churchill décide dans le plus grand secret de mettre hors d'état de nuire la marine française. Cette opération aura pour nom *Catapulte*”,* explique-t-il. Le 3 juillet 1940, la flotte française est à quai à Mers-el-Kébir, en Algérie, lorsqu'elle est prise pour cible par la Royal Navy. L'attaque, foudroyante, a coûté la vie à près de 1 300 marins. *“Les marins anglais ont tué en une semaine plus de marins français que la flotte allemande pendant toute la Seconde Guerre mondiale”,* révèle Gérald Cantomerle. Après l'indépendance de l'Algérie, la Marine nationale a été contrainte de quitter Mers-el-Kébir en 1968. Le cimetière où reposaient les marins français a alors été saccagé.



Lors de la cérémonie, Monique Boissière, conseillère municipale déléguée aux Armées et au monde combattant, a déposé une gerbe aux côtés de Jean-Paul Fournier, le maire de Nîmes, et de l'élus Jean-Marc Campello. Puis, Nîmes métropole et le conseil communautaire étaient représentés par Richard Tiberino et François Courdil. L'hommage s'est conclu par une Marseillaise chantée à l'unisson.